

VENTES A L'ENCAIN.

Ernest A. Carrère.

ANNONCE JUDICIAIRE
VENTE DE SUCCESSION
Cottage Simple avec chemin pour voiture.

Albert Paul.

ANNONCE JUDICIAIRE
Magnifique Ocasion pour Pla-
CEBUI-
VENTE SANS RESERVE A
L'ENCAIN

Four Effecteur un Partage.
Terrains de Choix pour Bâtir.
Dans une section centrale du Dixième Dis-

DAE ALBERT PAUL, Receveur.
No 211 rue Bourbon.
JUDI, le 16 mars 1911, à midi, à la Bourse

DAE ALBERT PAUL, Receveur.
No 211 rue Bourbon.
JUDI, le 16 mars 1911, à midi, à la Bourse

DAE ALBERT PAUL, Receveur.
No 211 rue Bourbon.
JUDI, le 16 mars 1911, à midi, à la Bourse

ANNONCE JUDICIAIRE
COTTAGE DOUBLE ATTAYANT
5944-46 rue Laurier.

DAE ALBERT PAUL, Receveur.
No 211 rue Bourbon.
JUDI, le 16 mars 1911, à midi, à la Bourse

ANNONCE JUDICIAIRE
COTTAGE DOUBLE ATTAYANT
5944-46 rue Laurier.

DAE ALBERT PAUL, Receveur.
No 211 rue Bourbon.
JUDI, le 16 mars 1911, à midi, à la Bourse

ANNONCE JUDICIAIRE
COTTAGE DOUBLE ATTAYANT
5944-46 rue Laurier.

DAE ALBERT PAUL, Receveur.
No 211 rue Bourbon.
JUDI, le 16 mars 1911, à midi, à la Bourse

ANNONCE JUDICIAIRE
COTTAGE DOUBLE ATTAYANT
5944-46 rue Laurier.

DAE ALBERT PAUL, Receveur.
No 211 rue Bourbon.
JUDI, le 16 mars 1911, à midi, à la Bourse

ANNONCE JUDICIAIRE
COTTAGE DOUBLE ATTAYANT
5944-46 rue Laurier.

DAE ALBERT PAUL, Receveur.
No 211 rue Bourbon.
JUDI, le 16 mars 1911, à midi, à la Bourse

ANNONCE JUDICIAIRE
COTTAGE DOUBLE ATTAYANT
5944-46 rue Laurier.

DAE ALBERT PAUL, Receveur.
No 211 rue Bourbon.
JUDI, le 16 mars 1911, à midi, à la Bourse

ANNONCE JUDICIAIRE
COTTAGE DOUBLE ATTAYANT
5944-46 rue Laurier.

DAE ALBERT PAUL, Receveur.
No 211 rue Bourbon.
JUDI, le 16 mars 1911, à midi, à la Bourse

ANNONCE JUDICIAIRE
COTTAGE DOUBLE ATTAYANT
5944-46 rue Laurier.

DAE ALBERT PAUL, Receveur.
No 211 rue Bourbon.
JUDI, le 16 mars 1911, à midi, à la Bourse

ANNONCE JUDICIAIRE
COTTAGE DOUBLE ATTAYANT
5944-46 rue Laurier.

DAE ALBERT PAUL, Receveur.
No 211 rue Bourbon.
JUDI, le 16 mars 1911, à midi, à la Bourse

ANNONCE JUDICIAIRE
COTTAGE DOUBLE ATTAYANT
5944-46 rue Laurier.

BULLETIN FLUVIAL.

Fauni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans
Département de l'Agriculture des Etats-Unis.

Nouvelle-Orléans, 25 février 1911

Table with columns: STATIONS, Hauteur, Ligne de danger, Pleine hauteur à la rive, Pieds, Changements dans les dernières 24 heures.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.
Steamship Croze, Jacobs, parti 22 fev

PHILADELPHIE

Steamship Mae, Tilton, parti 18 fev

LIVERPOOL.

Steamship Barbadian, Manning, parti 21 jan

RIO DE JANEIRO

Steamship Gerjas, parti 26 jan

SANTOS

Steamship Homer, Ellis, parti 7 fev

HAVRE

Steamship Texas, Bolson, parti 19 fev

LAOS PALMAS

Steamship Brockby, Bay, parti 5 fev

BUENOS AIRES

Steamship Norman Prince, Smith, parti 6 fev

FUME

Steamship Emilia, Hreglion, parti 7 fev

VICTORIA

Steamship Homer, Ellis, parti 13 fev

CHEMINS

DE-
FER.

Nouvelle-Orléans, 25 février 1911

STATIONS.

Table with columns: STATIONS, Hauteur, Ligne de danger, Pleine hauteur à la rive, Pieds, Changements dans les dernières 24 heures.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.
Steamship Croze, Jacobs, parti 22 fev

PHILADELPHIE

Steamship Mae, Tilton, parti 18 fev

LIVERPOOL.

Steamship Barbadian, Manning, parti 21 jan

RIO DE JANEIRO

Steamship Gerjas, parti 26 jan

SANTOS

Steamship Homer, Ellis, parti 7 fev

HAVRE

Steamship Texas, Bolson, parti 19 fev

LAOS PALMAS

Steamship Brockby, Bay, parti 5 fev

BUENOS AIRES

Steamship Norman Prince, Smith, parti 6 fev

FUME

Steamship Emilia, Hreglion, parti 7 fev

VICTORIA

Steamship Homer, Ellis, parti 13 fev

les jours exceptés dimanche 8:50 am

N. O. - Mobile Accom' 11:55 am
Excursion dimanche 8:05 pm

N. Y. and N. O. Limited 8:00 pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

ARRIVEE.
Houston Local 5:25 p m

DEPART.
Sunset Express pour Louisiana, Tex. et California 6:45 p m

ARRIVEE.
Houston Local 6:50 a m

DEPART.
Sunset Express pour Louisiana, Tex. et California 11:55 a m

THE YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY.

ARRIVEE.
Yazoo Express 5:30 p m

DEPART.
Yazoo Express 8:10 a m

ARRIVEE.
Baton Rouge et Woodville 8:40 a m

DEPART.
Yazoo Express 9:30 p m

ARRIVEE.
Yazoo Express 7:00 a m

DEPART.
Yazoo Express 8:15 p m

ILLINOIS CENTRAL

ARRIVEE.
The Limited, Chicago, St. Louis, Louisville et Cincinnati 8:15 p m

DEPART.
The Limited, Chicago, St. Louis, Louisville et Cincinnati 10:55 a m

ARRIVEE.
Northern Express 8:50 a m

DEPART.
Northern Express 9:30 p m

QUEEN & CRESCENT ROUTE.

ARRIVEE.
No 1 limited 10:55 a m

DEPART.
No 1 limited 7:05 p m

ARRIVEE.
No 2 local 5:00 p m

DEPART.
No 2 local 7:40 a m

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

ARRIVEE.
Baton Rouge 9:50 p m

DEPART.
Baton Rouge 12:57 a m

ARRIVEE.
Opelousas 1:45 p m

DEPART.
Opelousas 2:50 p m

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY.

ARRIVEE.
Baton Rouge 1:45 p m

DEPART.
Baton Rouge 2:50 p m

ARRIVEE.
De Bellair et Shell Beach 7:00 a m

DEPART.
De Bellair et Shell Beach 8:50 a m

ARRIVEE.
Shell Beach 8:45 a m

DEPART.
Shell Beach 7:00 p m

60 YEARS' EXPERIENCE
PATENTS
TRADE MARKS
DESIGNS
Copyright Ac
Scientific American.

"Je serai encore quelques jours ici, par nécessité.
"Ma santé, dès que ma convalescence s'avancera, nous irons à la Tremblaye ou à Paris, je ne sais pas....
"Ma sœur, j'aurais voulu te montrer du courage.
"Je n'en ai plus !
"Mes yeux fondent en larmes mon cœur se déchire ! Madeleine, ma fille, nous aimons ! Qu'arrivera-t-il ?
"Ton amie, "MATHILDE."
VIN DE LA DEUXIEME PARTIE
TROISIEME PARTIE
LE MARTYRE D'UNE MERE
I
TOUS LES BONHEURS

Lorsque le "Royal Norman" entra dans le port de Lisbonne, le temps était radieux.
Sous un ciel d'un bleu indigo, la belle ville s'élevait en gradins avec sa cathédrale, ses palais d'Ajuda et de Belem, blanche comme une marée, étendue sur les deux rives de son fleuve chanté jadis par nos faineurs de romances sentimentales : "Fleuve du Tage..."

Le baron Roger de Rouves débarqua et après s'être reposé quelques heures dans ce pays hospitalier et pour ainsi dire naturellement ordinaire et bon enfant, il se décida à prendre le train pour la frontière de France.
On était à la fin d'octobre.
L'automne annonçait très clairement et très doux.
Les environs de Lisbonne sont charmants.
Partout c'étaient les cultures les plus variées, émaillées de maisonnettes riantes, de troupeaux gardés par des vachers aux capes de couleur vive, des plantations de vignes et d'arbres fruitiers.
Tout y respire l'abondance et la chaleur.
Roger de Rouves semblait transformé.
Il avait acquis l'assurance que donne la certitude d'une fortune solidement assise, la joie d'un succès définitif.
D'ailleurs tout le favorait.
Sa santé était excellente, les voyages avaient bruni son teint; ses yeux étaient plus vifs, ses traits plus énergiques, ses muscles en apparence plus résistants et plus fermes.
Le représentant de merveille la force et la résolution de l'homme qui se voit et se sent en train de vaincre.
Le "Royal Norman" avait eu une traversée admirable.
La mer était belle, les passagers aimables.
Quelle différence avec son re-

tour d'Amérique trois ans plus tôt, alors qu'il revoyait sa terre de Rouves, plus pauvre qu'il n'en était parti.
De Lisbonne à Hendaye, il eut le temps de réfléchir en regardant le défilé des terres arides et montagneuses de la sière et noble Espagne.
Il put repasser, des rives du Tage aux pieds des Pyrénées, les incidents de sa propre histoire, depuis son enfance jusqu'à un jour où il avait été envoyé en mission au Transvaal, le pays de l'Or.
Il revit dans son souvenir attendri ses parents si doux pour lui, si aimants, son père un bel homme ou plutôt un beau soldat, franc et brave, loyal et droit, incapable d'une action douteuse, bon à tous, adonnant sa femme, qui se put survivre à la mort glorieuse de son cher colonel, l'homme qui pour elle représentait avec leur enfant tout ce qui l'attachait à la terre.
Pais ce fut une période de luxe et aussi de travail.
Son oncle, l'homme de la grande vie, du luxe, des prodigalités et des spéculations hasardeuses, avait voulu faire de lui un "monsieur", c'est-à-dire quelqu'un, l'être qui sait, qui peut contraindre l'univers d'un bout à l'autre, qui se prépare aux luttes et aux entreprises sérieuses, aux emplois supérieurs et aux positions éle-

Feuilleton
DE-
L'ABELLE DE LA N. O.
Commencé Novembre 27 1910
L'EI
Clown Rouge
GRAND ROMAN INÉDIT
PAR
Albert Boissière
PREMIERE PARTIE
Mademoiselle de Lansbach
Suite.
IX
LA NOBLESSE DE STE ARCHIBALD.
Hospodar faisait honneur à la

maison du "Charlot-d'Or". O'c-tait une solide fourchette; et son compagnon, un homme d'une quarantaine d'années, au teint basané, aux yeux vifs et mobiles à l'exercice, à la bouche expressive qui ne risait qu'à bon escient, dégustait en gourmet les meilleurs vins de la cave de Bardevaux.
Hospodar avait invité à dîner Géo-Job, qui, après son bain forcé, n'avait eu que le temps de changer de vêtements pour satisfaire sa curiosité.
Car le clown rouge était oncle de savoir ce que le managier du music-hall venait faire à Bretteville.
Il n'avait point la fatuité de rattacher ce voyage à sa personne, quoiqu'il en eût dit... et il fut vite éclairé sur le but de Hospodar, sur la qualité de son compagnon qui s'appelait Reger-Fidès... et sur la noblesse esquisse du faux baronnet anglais qui se faisait nommer sir Archibald.
-Mon jeune ami, dit Hospodar, en se versant force rasades, vous êtes un garçon intelligent et vous pouvez nous être utile, puisque vous êtes, depuis quelques jours, dans la contrée... C'est bien le hasard qui nous remet en tête à tête, et je vous prie de croire que ce n'est pas pour vous offrir cinquante louis par mois, dans mon établissement, que nous avons pris l'express, loué une guimbarde à Neufchâteau et que nous sommes descendus dans cette auberge de malheur

ou il n'y a pas un lit à trois dispositions...
"Je suis à la recherche d'un animal qui se fait appeler sir Archibald et qui est bien pelut qui à l'exercice, à la bouche expressive qui ne risait qu'à bon escient, dégustait en gourmet les meilleurs vins de la cave de Bardevaux.
Hospodar avait invité à dîner Géo-Job, qui, après son bain forcé, n'avait eu que le temps de changer de vêtements pour satisfaire sa curiosité.
Car le clown rouge était oncle de savoir ce que le managier du music-hall venait faire à Bretteville.
Il n'avait point la fatuité de rattacher ce voyage à sa personne, quoiqu'il en eût dit... et il fut vite éclairé sur le but de Hospodar, sur la qualité de son compagnon qui s'appelait Reger-Fidès... et sur la noblesse esquisse du faux baronnet anglais qui se faisait nommer sir Archibald.
-Mon jeune ami, dit Hospodar, en se versant force rasades, vous êtes un garçon intelligent et vous pouvez nous être utile, puisque vous êtes, depuis quelques jours, dans la contrée... C'est bien le hasard qui nous remet en tête à tête, et je vous prie de croire que ce n'est pas pour vous offrir cinquante louis par mois, dans mon établissement, que nous avons pris l'express, loué une guimbarde à Neufchâteau et que nous sommes descendus dans cette auberge de malheur

Pais, se retournant vers Géo-Job et remplissant, avec méthode, leurs verres d'un vieux Pomard...
"D'ailleurs, mon jeune ami, j'ai confiance en votre bonne mine... et je peux bien vous faire cette confidence au surplus... Je suis un père extrêmement malheureux !...
"Où ! où ! où ! pensa Géo-Job... En voilà encore un qui m'a l'air d'un père ! malheureux... un peu dans le genre du papa Bardevaux ! Ce n'est pas son malheur qui l'empêche de s'avancer un bon bourgeois...
Hospodar s'épancha...
"J'avais un fils, un fils unique... qui m'a joué mille tours pendables... J'ai, cinq ou six fois, payé ses dettes... C'est ainsi qu'on gâte ses enfants... et si je me laissais encore faire, je ne serais pas longtemps à me mettre sur la paille ! Je me souviens qu'étant à Londres, comme chez un bijoutier-orfèvre, il m'a ratisé, d'un coup, vingt mille francs !... J'ai payé, pour sauver l'honneur !... Et vous croyez que ça l'a guéri !... Pas du tout ! La folie des grandeurs l'a vie à grandes guides !... Le nom même de Hospodar, mon nom le déshonore... Il se fait appeler sir Archibald... et quand je dis que mon nom le déshonore, je dis une bêtise, c'est lui qui déshonore mon nom, puisqu'il vient d'imposer sa signature et de tirer quarante mille francs de billets